

## **POES**

### **BIOGRAPHIE**

Poes a commencé à taguer en 1998 lorsqu'il était au lycée et a rapidement fait des méandres du quartier de La Défense son terrain de jeu. Son enfance est bercée dans la culture hip-hop, les héros de bande dessinée et de mangas. Un parcours atypique l'a conduit sur les bancs de la Sorbonne. C'est dans ses lectures et ses évasions nocturnes que POES puise une nouvelle inspiration. La réalité devient alors pour lui la peinture...

Sa pratique acharnée d'un graffiti pur et dur l'amène à parcourir l'Europe en voyageur insatiable. Multipliant les rencontres, il peint aux quatre coins du continent, d'Oslo à Istanbul, de Berlin à Belgrade. Poes cherche à développer un univers où le rêve est prégnant; son histoire personnelle lui permet de raconter des histoires à travers un patchwork de références picturales multiples où la couleur est au service de la narration. Délaissant la bombe pour le pinceau, Poes use d'humour et d'ironie pour faire de ses tableaux des odes poétiques, reflets d'une société rêvassée. Travaillant à partir de la bande dessinée et de la peinture classique, il détourne la signification première pour révéler au regardeur l'inattendu. POES s'applique à créer une harmonie esthétique pour confirmer la symbolique forte de chacun de ses tableaux. Il privilégie les aplats, affermit ses tracés noirs.

Dans ses résidences successives à Jardin Rouge, POES a prolongé sa réflexion sur la construction de ses tableaux comme théâtre réduit de la réalité et de ses rêves prégnants. Pas de REBUS, la narration est éclatée, fragments de références variées.

### **Projet "Divine Comédie", 2016**

Lors de sa résidence à Jardin Rouge, POES a revisité les péchés capitaux pour élaborer une critique masquée de la situation sociale et politique de notre monde. Au cœur de l'humanité et résolument ancrés en nous, on retrouve de nombreuses allégories de ces péchés tout au long des épopées de l'Homme, de l'Antiquité à notre monde contemporain. Toujours ces mêmes péchés comme des traits de caractère irrévocable d'un Homme damné et condamné depuis le péché originel. Les mythes sont ici le refuge dans lesquels POES va puiser son imagination pour cette réinterprétation. POES use d'humour et d'ironie pour faire de cette série des odes poétiques, reflets d'une société. L'artiste y souligne l'universalité et l'intemporalité de ces 8 passions et multiplie les anachronismes, les rencontres improbables au profit d'une narration picturale décomplexée, d'une ligne clairement *tordu* dans les rapports d'espace-temps.

### **Projet « Destiny 2000 », 2016**

POES en collaboration avec l'artiste JOBER, a réalisé en 2016 une fresque murale de 360 m2 pour le collège Tarik Ibn Ziad, dans le quartier M'Hamid, à Marrakech. Celle-ci est basée sur le célèbre

jeu de société *Destin, le jeu de la vie* remis au goût du jour en 1992 sur la base d'un jeu inventé par Milton Bradley en 1861. Sur cette fresque immense, le Maître du jeu aux allures robotiques emmène les enfants dans un univers ludique, joyeux et coloré représentant le cycle de la vie, au gré de ses saisons. POES et JOBER dans la réalisation de cette fresque désirent profondément offrir aux enfants du collège Tarik Ibn Ziad une vision de la vie joyeuse et créatrice, basée sur la connaissance. Dans le cadre d'une action culturelle sous la houlette de POES, 30 collégiens ont réalisé une fresque murale participative de 10 mètres de long

### **Project « Auto-Chemin de Croix », 2017**

À 33 ans, le moment était venu pour lui de raconter l'histoire de sa vie, à l'image d'un Chemin de Croix. Le retable s'est défini comme le support idéal au conte d'une vie en 14 étapes dont la dernière sera un Poes rédempteur posant un regard tendre sur son récent mariage mis en scène.

### **Project « POESLAND », 2018**

Après des années à peindre et à raconter son univers, il était temps pour Poes de le cartographier sur des retables, dans la continuité de son précédent projet. Cette carte de "PoesLand" se décline sur 3 époques clés : le passé, médiéval en référence aux retables classiques, le présent, dense et pollué, et le futur, post-apocalyptique. Dans le triptyque du passé, les hommes sont plus monstrueux que les chimères de l'époque, et l'iconographie fait référence aux enluminures du moyen-âge, assouvissant ainsi les passions d'enfance de l'artiste pour les châteaux forts et le gore-ketchup. Dans le présent, la nature disparaît au profit des voitures et des usines, la pollution s'installe, et d'étranges publicités rappellent l'obscénité du monde contemporain. Pour le futur, on se retrouve propulsés après l'apocalypse atomique, le volcan s'est bien réveillé et les eaux sont fluorescentes, l'architecture tend aux terriers et aux ruines, tandis que les derniers survivants humains tentent de survivre à l'oppression d'insectes mutants géants et autres mille-pattes robotiques

## **POES**

### **BIOGRAPHY**

Poes started tagging in 1998 when still in high school, and made of the labyrinth of La Défense his playground. He was brought up inside hip-hop culture, his childhood filled by comics and mangas' heroes. It was an unusual path that took him to the Sorbonne. POES drew new inspiration from his reading and his night-time escapes. For him, reality became painting...

His relentless activity as a diehard graffiti artist had him travelling Europe with an unquenchable will. He painted to the four corners of earth, accumulating the encounters, from Oslo to Istanbul, and from Berlin to Belgrade. Poes seeks to develop a world where dreams are predominant; his personal background makes it possible for him to tell stories through a patchwork of multiple pictorial references with colors in the service of narration. Trading his sprays for paintbrushes, Poes uses humor and irony to create works like poetic odes, reflecting a day dreamed society. Basing his work on cartoons and classical painting, he changes primary meanings in order to reveal the unexpected. POES endeavours to create an aesthetic harmony in order to confirm the heavy symbolism of each of his pictures. He favours solid colours and black lines.

In his succession of residencies at Jardin Rouge, POES has continued to explore the construction of his pictures as a mini-theatre of reality and of his vivid dreams. No word game, the narrative is fragmented, with various references.

### **"Divine Comédie" project, 2016**

During his residency at Jardin Rouge, POES revisited the cardinal sins to deliver a masked criticism of the social and political situation of our world. At the heart of humanity and deeply embedded in us, we find numerous allegories of these sins throughout the history of mankind, from Antiquity to our modern world. Always these same sins like irrevocable characteristics of a man damned and condemned since the original sin. Here, myths are the refuge from which POES draws his ideas for this reinterpretation. POES uses humour and irony to make this series into poetic odes that reflect a society. The artist emphasises the universality and timelessness of these eight passions and uses numerous anachronisms and improbable encounters to produce a simplified pictorial narration and a clearly twisted line in the relationship between space and time.

### **« Destiny 2000 » project, 2016**

In 2016, POES, in collaboration with the artist JO BER, created a 360m<sup>2</sup> wall fresco for the Tarik Ibn Ziad school in the M'Hamid district of Marrakesh. It is based on the famous board game *The Game of Life*, invented by Milton Bradley in 1861 and updated in 1992. In this huge fresco, the robotic game master leads children into a world of fun, joy and colour that represents the seasons of life. The fresco demonstrates the deep desire shared by POES and JO BER to offer the children at the Tarik Ibn Ziad school a joyful, creative vision of life, based on knowledge.

As part of a cultural project led by POES, 30 schoolchildren created a 10m-long wall fresco.

### **« Auto-Chemin de Croix » project, 2017**

At 33 years old, the moment had come for the artist to tell the story of his life, just like the Way of the Cross which is not one. The retable was defined as the ideal support for the tale of a life in 14 stages, the last one of which will be a redeeming Poes putting a soft look on his recent wedding.

### **« POESLAND » project, 2018**

After spending years painting and describing his world, it was time for POES to map it out on altarpieces as a follow-up to his previous project. This map of “PoesLand” is divided into three key periods: the past, the medieval period with reference to traditional altarpieces; the present, crowded and polluted; and the future, post-apocalyptic. In the triptych of the past, men are more monstrous than the Chimera of the time, and the iconography refers to medieval illuminations, indulging the artist's childhood passions for fortified castles and gore. In the present, nature disappears and is replaced by cars and factories, pollution is increasing and strange adverts remind us of the obscenity of the modern world. In the future, we are propelled to a time after the atomic apocalypse, the volcano has woken up and the water is fluorescent, buildings are falling apart, while the last remaining humans try to survive oppression by giant mutant insects and other robotic centipedes.

## **C.V.**

### **2018**

Exposition personnelle « Gourmandises », galerie SBK, Lyon

Exposition personnelle « Grand Mutato », galerie Cheloudiakoff, Belfort

Exposition collective « Action mai 68, descendre dans la rue », Wallworks, paris

### **2017**

Exposition collective « Les frères Chapuisat avec Poes », Espace courant d'art, Chevenez, Suisse

Exposition collective « Rentrée des artistes », Wallworks, Paris

Exposition collective, Mister Freeze #5, Toulouse

Exposition collective « Au pied des murs #2 », Lure

### **2016**

Exposition personnelle, « Divine Comédie », Jardin Rouge, Marrakech, Maroc

Exposition collective, Art Up art Fair, galerie Cheloudiakoff, Lille, France

### **2015**

Exposition personnelle « Contes d'hiver », Galerie cheloudiakoff, Belfort, France

Exposition collective « Au pied des murs », Lure, France

Exposition collective « Lost and Found », Mister Freeze, , Toulouse, France

Exposition collective, St'art art fair, Galerie Cheloudiakoff, Strasbourg, France

### **2014**

Exposition collective « Un été pas comme les autres « Galerie SBK à Lyon

Exposition personnelle Story Tellings, GalerieWallworks, Paris, France

Exposition collective « Behind the red wall », Jardin Rouge, Marrakech, Morocco

### **2013**

Vente Artcurial au profit de Wildlife Conservation Foundation Of Tanzania, Palais Ledoyen, Paris, France

Exposition collective « Wall », Galerie Cheloudiakoff, Belfort, France

Exposition collective, MisterFreeze, Toulouse, France

### **2012**

Exposition collective «Les Incurables », Hôpital Laennec, France

Exposition collective, Galerie Cheloudiakoff, Belfort, France

Exposition collective, Salon St'Art, Strasbourg, France

Exposition collective, Galerie WBOS, Berlin, Allemagne

Exposition collective « Ne pas effacer », Galerie Wallworks, France

### **2011**

Exposition collective « L'Art du Graffiti, 40 ans de pressionisme », Monaco

Exposition collective « Artistes en transition », La Mals, Sochaux, France

Exposition collective « Graffiti double vision », Théâtre de Colombes, France

Exposition collective au Palais de la Culture de Puteaux, France

Exposition collective « La vie au château », Château de Pruniers, Pindray, France  
Exposition collective, Fernelmont Contemporary Art, Château de Fernelmont, Belgique

**2010**

Exposition collective « T.A.G Lettres de noblesse », Palais de Tokyo, Paris, France  
Vente Pierre Bergé au profit de SOS racisme, Paris, France  
Vente Artcurial au profit de l'association Paris Tout P'tits, Paris, France  
Exposition collective « Nouvelle Fiction », Séoul, Corée du Sud